



Le néo-Lédonien Gabriel Amard tête de liste Front de Gauche aux Européennes

Politique. Le proche de Jean-Luc Mélenchon a mis fin à ses mandats dans l'Essonne pour s'installer à Lons-le-Saunier. Il défend des thèses « écosocialistes ».

Gabriel Amard est encore un inconnu dans le Jura, moins dans le sud de Paris où il a été maire de Viry-Châtillon et président de la communauté des [Lacs] de l'Essonne. Être inconnu dans le Jura ne l'empêchera pas de représenter le Grand Est aux prochaines européennes. C'aurait pu, reconnaît le candidat, être ailleurs en France tant ce scrutin n'a rien de local, mais dit-il : « Ma patrie c'est la République, l'universalisme français, c'est parce qu'il y a la liberté, l'égalité, la fraternité que je me reconnais Français ». Il est le compagnon de Maryline Mélenchon, la fille du chef du Parti de Gauche qui voulait revenir à Lons depuis 10 ans. À 47 ans, Gabriel Amard qui « terminait un cycle politique » dans l'Essonne, a fini par accepter. Il dirige aujourd'hui un organisme de formation d'élus locaux depuis Lons.

Quel profit le Jura va-t-il pouvoir tirer d'un député européen Front de Gauche ? « L'état d'esprit du département colle avec les thèses écosocialistes que je défends : lutter contre l'étalement urbain, favoriser l'agriculture paysanne, défendre le service public et le bien commun... Quand on est attaché à la qualité de vie et de ce qu'on mange, on peut trouver un protecteur en moi. Ce serait dommage que le Jura imite les hérésies planétaires. » Le proche de Jean-Luc Mélenchon a déjà fait connaître ses positions sur certains gros dossiers du Jura. « J'ai dénoncé l'installation d'un Leclerc à Champagnole, je suis opposé à un projet comme Center Parks près de Poligny ou comme l'Ecoparc près de Lons », deux intentions portées par le conseil général et son président PS Christophe Perny. Mais Gabriel Amard ne



Photo Serge Spadiliero

Tête de liste

Gabriel Amard, seule tête de liste jurassienne à ce jour, estime que le Jura colle à ses thèses écosocialistes.

se reconnaît pas dans cette gauche. « Pour donner un sens à notre existence, pas besoin de remplir les champs avec du béton. On pourrait faire des transports gratuits, des m³ d'eau gratuits, implanter des exploitations agricoles. C'est sûr, c'est plus diffici-

le et il n'y a pas de ruban à couper. » Le Front de Gauche ne communique pas encore la liste de Gabriel Amard parce qu'elle « n'est pas validée par toutes les instances ». Mais on y trouve, dit la tête de liste, des ouvriers, des agriculteurs, des enseignants, et aussi un physicien alsacien Jean-Marie Brom, porte-parole antinucléaire en France, qui a quitté EELV pour le Front de Gauche. ■

Serge Spadiliero

Européennes

Paul-Henri Bard :
« Que l'Europe se construise et nous protège »

Paul-Henri Bard, le secrétaire général de la chambre de Métiers et de l'Artisanat de Franche-Comté, a décidé d'être candidat, en position non



Archives Le Progrès

éligible, sur la liste de l'Alternative (UDI/Modem). « Si je m'engage, c'est parce que je crois à L'Europe. Je veux dénoncer la critique incessante et m'élever avec force contre les fausses solutions. Je suis bien placé pour savoir qu'une sortie de l'euro serait une catastrophe. Je m'engage à faire remonter les questions des Jurassiens, à les informer et à organiser des visites au parlement européen. »